

ANTHROPOLOGIE DE L'ENVIRONNEMENT ET DE LA CONSERVATION	
MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE	Implantation de l'emploi : PARIS
Nature de l'emploi : ATER	Composante : UMR7206 « Eco-anthropologie et ethnobiologie », MNHN, 55 rue Buffon, Paris.

Description du poste

Justification

Ce profil d'ATER est destiné à renforcer une activité engagée au Muséum dans l'UMR 7206 « Eco-anthropologie et ethnobiologie » après le recrutement d'un maître de conférence en 2005, tant dans le domaine de l'enseignement (Spécialité de Master « Environnement, développement, territoires et sociétés », EDTS), que dans le domaine de la recherche (équipe « Anthropologie écologique de la conservation » de l' UMR 7206).

Profil de recherche

À l'interface entre les sciences de l'homme et de la nature, l'étude des usages, des connaissances et des représentations que les diverses sociétés et groupes sociaux entretiennent avec l'environnement naturel et la biodiversité permet d'abord de comprendre et d'analyser, puis d'intervenir dans le domaine de la gestion et de la conservation de la biodiversité. Les recherches du futur ATER devront s'inscrire dans le cadre de l'**anthropologie de l'environnement** qui analyse les relations de groupes sociaux avec les espèces et les systèmes écologiques, en considérant leurs dimensions économique, culturelle et symbolique.

Elles relèveront plus généralement de l'**ethnoécologie** – l'étude des relations sociétés-nature au travers des pratiques et représentations du milieu et des ressources vivantes, des techniques, règles et savoir-faire d'accès aux ressources – ou de l'étude des **savoirs locaux et autochtones**. Ces savoirs, aujourd'hui reconnus par de nombreuses conventions internationales, permettent aux sociétés de vivre des ressources de leur milieu naturel, mais aussi de le créer, de le gérer, de le décrire.

Le futur ATER pourra éventuellement développer une recherche en **anthropologie de la conservation**, une approche de sciences humaines complémentaire de la biologie de la conservation. L'accent sera mis sur les problèmes culturels que rencontrent la conception et la mise en œuvre de projets de conservation de la biodiversité : place des communautés locales, rôle des réseaux sociaux et politiques, acteurs locaux et exogènes (gestionnaires d'espaces protégés, ONG, organismes internationaux...). De tels projets de conservation concernent des aires protégées et des espaces limitrophes mais aussi une « nature ordinaire ». Ils s'attachent à préserver autant la biodiversité d'espaces naturels, ou réputés comme tels, et que celle de milieux anthropisés comme les agroécosystèmes.

L'ATER contribuera à certains de ces aspects, ainsi que selon sa formation d'origine, il participera à des opérations de terrain menées dans l'UMR.

Profil d'enseignement et de diffusion des connaissances

L'ATER devra contribuer à l'enseignement de la Spécialité EDTS (niveau M1 et M2), le champ disciplinaire dans lequel s'inscrit cet enseignement étant l'**ethnologie** :

- cours magistraux et travaux dirigés (lectures par exemple) dans les unités d'enseignements « Bases en anthropologie » et « Méthodologie en sciences sociales », « Initiation à la collecte de

données en sciences sociales » en M1, « Ethnoécologie » et « Savoirs locaux et gestion de la biodiversité » en M1 et en M2,

- participation au « voyage d'étude » des étudiants de M2, unité d'enseignements et de travaux pratiques de terrain qui permet une première confrontation au terrain, notamment l'enquête ethnologique,
- encadrement de stagiaires (analyse et synthèse bibliographique et documentaire en M1, stage de terrain et mémoire de recherche en M2).

Compétences

Le candidat devra avoir une formation en ethnologie ou anthropologie culturelle avec spécialisation sur les relations au milieu naturel, ou bien en ethnoécologie.

Intégration dans l'unité

L'ATER travaillera sous la responsabilité de Serge Bahuchet Professeur d'ethnobiologie et responsable du Master EDTS, et de Richard Dumez, Maître de conférence en anthropologie de l'environnement et responsable du M1 EDTS.

Références récentes

- Bahuchet S. & McKey D., 2005. L'homme et la biodiversité tropicale. In Marty P., Vivien F.D., Lepart J., Larrère R. (eds). *Les biodiversités. Objets, théories, pratiques*. Paris : CNRS Editions : 37-55.
- Bérard L. et al., 2005. *Biodiversité et savoirs naturalistes locaux en France*. Paris : INRA, CIRAD, IDDRI, IFB, 271 p.
- Fleury M. & Karpe P., 2006. Le parc national de Guyane : un arbitrage difficile entre intérêts divergents. *Journal de la société des américanistes*, 92 : 303-325.
- Leciak E., Hladik A., Rossi, G., 2006. Biodiversité et développement : les paysans de Guinée maritime. *Annales de Géographie*, 651 : 508-527.
- Manceron V., 2006. Discordes territoriales : les logiques rivales de la gestion de l'eau dans une région d'étangs française, *Géographie, Economie, Société*, 8 (3) : 319-328.
- Roué M. (ed), 2006. Cultural diversity and biodiversity. *International Social Science Journal*, 187 : 1-178.